



BRUNO ROSSIGNOL, RESPONSABLE TOURISME DE LATITUD SUR NOUS RACONTE SON EXPÉRIENCE EN AMAZONIE PERUVIENNE!



ONG Latitud Sur : Avant tout, Bruno, peux-tu te présenter et nous expliquer comment es-tu arrivé au poste de Responsable Tourisme Solidaire de Latitud Sur ?

Bruno : Donc, je suis Bruno Rossignol, j'ai 31 ans et je suis originaire du Tarn, dans le Sud de la France. Avant de vivre au Pérou, j'ai passé plusieurs années en Espagne, à Madrid plus précisément. Mais j'ai toujours eu envie de découvrir l'Amérique du Sud. Un jour, une amie m'a appelé alors que j'étais en France et m'a parlé de Latitud Sur, du Selva Viva* et du poste de Responsable tourisme solidaire. J'ai envoyé mon CV à l'association et deux mois plus tard, je prenais mon avion pour Iquitos.

* Nom du bateau de Latitud Sur. Littéralement, "la jungle vivante".

ONG Latitud Sur : En quoi consiste ton travail au sein de Latitud Sur ?

Bruno : En tant que Responsable Tourisme, je m'occupe surtout de la promotion des croisières solidaires sur le Selva Viva, le bateau de l'ONG. On propose également d'autres paquets touristiques qui permettent de découvrir l'Amazonie comme par exemple, les Congés Solidaires que l'on propose à des entreprises ou à des particuliers qui désirent s'impliquer dans les projets de l'ONG et principalement la reforestation. Donc, on les met en contact avec les villageois qui cultivent les forêts d'Amazonie, on les fait participer aux travaux agricoles et aux tâches quotidiennes comme la fabrication des bateaux et des maisons pour découvrir le mode de vie des gens d'ici.



ONG Latitud Sur : Pourquoi faire du tourisme au sein d'une ONG ?

Bruno : Le tourisme solidaire s'inscrit parfaitement dans les objectifs de Latitud Sur. Principalement, car nous travaillons sur la valorisation des cultures autochtones. Lorsqu'on amène des touristes dans les communautés, cela permet aux villageois de prendre conscience de la beauté des paysages qui les entourent ainsi que de la valeur de leur culture. Lorsqu'on pose des questions à un villageois sur sa connaissance des plantes médicinales ou sur la fabrication de sa maison, de son bateau, cela lui permet de valoriser ce qu'il fait, sa vie... D'autant plus qu'ici, les gens ont tendance à se dévaloriser parce que dans le reste du Pérou, ils sont considérés comme des gens qui ont peu d'éducation et qui sont fainéants.



ONG Latitud Sur : Précédemment tu as employé le terme "tourisme solidaire", à quoi servent les bénéfices dégagés par ses croisières ?

Bruno : Les bénéfices servent à financer les frais de structure de l'ONG, c'est-à-dire les frais de fonctionnement de l'ONG.

De plus, une partie des bénéfices des croisières peut servir directement à financer des actions solidaires.

Ensuite, on peut dire que ce sont des croisières solidaires car les gens peuvent faire des dons ou distribuer des objets utiles pour les communautés. Cela peut être du matériel scolaire, des ustensiles de cuisine, du matériel de pêche... Par exemple, nous avons déjà financé grâce à des dons d'anciens passagers la construction d'une école maternelle, une pileuse à riz, une maloca pour exposer l'artisanat et un groupe d'aquariophiles a financé un filet pour la pisciculture du paiche (Arapaima), le plus grand poisson d'eau douce du monde. Ces petits dons sont utiles, d'autant plus que nous sommes dans une région délaissée par le gouvernement.



ONG Latitud Sur : En quoi les croisières organisées par Latitud Sur se distinguent de celles proposées par les agences de voyage plus “classiques” ?

Bruno : En premier lieu, je dirais que ce qui nous distingue d'un opérateur touristique est la passion avec laquelle on travaille. Pour nous, amener un groupe de personnes à la découverte de l'Amazonie, c'est plus qu'un simple travail. On aime ce que l'on fait, et on essaie toujours de susciter des rencontres, des échanges entre le touriste et les locaux. Je pense aussi que le fait d'être une ONG permet un contact bien meilleur avec les communautés. En effet, elles nous connaissent comme opérateur touristique mais surtout comme entité qui les aide. Ainsi, lorsqu'on arrive dans les villages, on nous appelle par nos prénoms... les enfants nous sautent dans les bras... Les gens apprécient arriver dans un village pour la première fois et être accueillis à bras ouverts.

ONG Latitud Sur : Tu nous parles de touristes, mais quel public est visé par ses croisières ?

Bruno : On n'a pas vraiment un profil particulier de touristes... Toute personne qui a envie de découvrir l'Amazonie, la jungle, d'observer des animaux, d'aller à la rencontre des peuples qui habitent cette région est susceptible de vouloir voyager avec le Selva Viva.

Le Selva Viva est un bateau rustique qui est construit pour l'aventure et qui offre peu de luxe comparé aux autres bateaux qui proposent des croisières autour d'Iquitos. Mais celui-ci offre des voyages en petits groupes, propice à la rencontre des habitants des communautés...



ONG Latitud Sur : Tu peux nous parler un peu de ce bateau, de son histoire, de son futur ?

Bruno : Le Selva Viva est un bateau qui a 4 ans. Comme je viens de le dire, c'est un bateau plutôt rustique et accueillant qui se veut familial. Nous avons de grandes tables donc tout le monde mange ensemble. Nous accueillons toujours des petits groupes car amener 30 personnes dans la jungle, c'est un peu compliqué et réduit considérablement nos chances de voir des animaux. Donc, au maximum, nous recevons 12 passagers en sachant que la capacité idéale du bateau est de 9. Les petits groupes permettent d'aussi d'obtenir un contact plus facile dans les villages.

Maintenant, pour parler plus de son futur, c'est un bateau en bois qui donc il s'use relativement vite. On projette de construire un second bateau qui serait toujours en bois mais avec une coque en acier pour être plus résistant et ainsi avoir une durée de vie plus longue. On devrait également augmenter quelque peu la capacité pour arriver jusqu'à 15 passagers.



ONG Latitud Sur : Pour finir, quel serait le mot clé que tu utiliserais pour décrire ta mission, ton expérience au Pérou ?

Bruno: J'hésite entre découverte et apprentissage car pour moi, chaque départ est une aventure qui commence. Je suis aussi excité que les touristes car chaque voyage est une nouvelle découverte : on découvre de nouveaux animaux, de nouveaux endroits, de nouvelles populations... rien n'est défini en Amazonie !